

Le Saint près du pécheur

Dans la foule où il s'est glissé, Jésus reçoit le baptême de Jean. L'eau du Jourdain coule sur son corps, selon la parole du prophète Ézéchiel : « Je verserai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés. Je mettrai en vous mon Esprit » (Ez 36, 25.27). Si le Pur et le Saint, celui qui est sans péché, se soumet à ce rite de purification, c'est pour nous pécheurs : car « ce sont nos péchés qu'il portait », lui le Serviteur annoncé par Isaïe (Is 53, 4.5.6.8.11.12), c'est pour nous qu'il est baptisé.

Un jour un homme des plus religieux montait au Temple. Dans sa prière, il rendait grâce à Dieu de ne pas être comme les autres hommes « rapaces, injustes et adultères », ni comme ce publicain qu'on voyait au fond de la nef se frapper la poitrine (Lc 18, 11). Content de Dieu et de soi-même, le pharisien dénonçait le péché des autres pour mieux souligner qu'il était, lui, sans péché : « Moi, je ne suis pas pécheur, comme eux, Dieu merci ; j'appartiens à l'univers de la sainteté, comme vous Seigneur ; nous allons bien nous entendre, n'est-ce pas ? »

Jésus qui n'a pas de péché ne se reconnaît pas dans cette sainteté jalouse et élitiste. Sa sainteté n'est pas une pureté légale, mais une miséricorde qui vient vers le pécheur. Elle ne condamne pas mais elle offre le salut. Jésus vient près du pécheur qui reconnaît ses fautes. Il ne l'excuse pas, il ne l'accuse pas non plus, il se tient simplement là avec lui, auprès de lui, dans ce lieu de sa confession et de sa misère. Il ne craint pas de se tenir là avec lui et s'il reçoit le baptême de Jean, ce geste qui dit le pardon divin, c'est parce qu'il lui est profondément bon de se tenir en ce lieu où la miséricorde est accordée au pécheur. De la même source, en effet, qui est le Père, proviennent la miséricorde pour le pécheur et l'amour pour le Fils.

Confesser le péché, renaître comme fils

Par sa présence, Jésus nous invite en ce lieu filial : « Descend, confesse ton péché, reconnais tes fautes, et reçois la miséricorde du Père, reçois cet amour qui engendre les fils ». Car le baptême est naissance. Sous le signe de l'eau et par le don de l'Esprit, l'homme y renaît, y naît à nouveau, y naît d'en-haut comme enfant du Père. L'Esprit est l'auteur de cette nouvelle naissance. Il rejoint celui que le péché a abaissé au dessous de sa beauté d'image de Dieu. Il l'accompagne dans la confession de sa faute. Il l'incline à descendre volontairement plus bas encore, jusque dans la mort de Jésus, pour ressusciter avec le Christ à une vie nouvelle. Comme Jésus en effet s'est laissé plonger dans l'eau du Jourdain pour en remonter baigné de l'onction de l'Esprit, de même il a accepté le baptême de sa passion et de sa mort pour ressusciter dans l'Esprit du Père à une vie nouvelle et incorruptible. Ensevelis avec lui par le baptême dans la mort, nous sommes appelés, nous aussi, à vivre une vie nouvelle (Rm 6, 4) : la vie des fils dans l'Esprit du Père (Rm 8, 14).

Le coeur silencieux du Christ

Auprès du publicain qui se frappe la poitrine et reconnaît sa faute, mêlé à la foule de ceux qui reçoivent le baptême de Jean, voici donc Jésus, humble, caché, silencieux. Il se tait, comme il le fera un jour devant cette femme adultère qu'on lui avait amenée pour qu'il la condamne. Son silence n'est pas faiblesse ni impuissance, moins encore tacite complicité. Saint Luc contemple le silence de Jésus baptisé comme une prière : elle n'est pas faite de paroles qu'il prononcerait, mais de son coeur qui se tourne silencieusement vers son Père et qui écoute, intensément.

Au moment de commencer sa vie publique, après trente ans de silence, Jésus ne parle pas encore. Il se tient près du pécheur qui confesse sa faute et il se tient près du Père. En silence, il écoute. Il écoute la confession du péché, cette parole de l'homme qui dit : « Déchire les cieux, viens nous sauver » (cf. Is 63, 19). Et il écoute la voix du Père : « Tu es mon Fils... » Dans le coeur de Jésus, dans son coeur silencieux et aimant, le cri du pécheur qui appelle le salut et la parole du Père qui engendre pour la vie incorruptible se répondent. Jésus se tait : il offre son coeur pour le dialogue du salut, pour la rencontre de la misère et de la miséricorde, du pécheur et du Père. Dans son coeur silencieux et immense, le ciel s'ouvre, la communication s'établit. L'Esprit, telle une colombe qui traverse les airs d'un vol léger, advient et fait le lien : lien entre le Père et le Fils, lien entre le

pécheur et le Père, lien entre l'homme et son Dieu. L'Esprit dépose le sceau divin sur la vérité du péché (cf. *1 Jn* 16, 8) et sur la vérité du pardon plus grand que le péché, sur la vérité de Dieu « plus grand que notre coeur » (*1 Jn* 3, 20). Il atteste la communion plus forte que la séparation, l'union d'amour que Dieu restaure par le sacrifice de son Fils et qu'il offre à l'homme. Il est le témoin silencieux de l'éternelle naissance qui fonde toutes les renaissances : « Tu es mon Fils, moi, aujourd'hui, je t'ai engendré. » L'Esprit remplit le coeur de Jésus de la plénitude de l'amour du Père (cf. *Jn* 1, 16). Il le consacre dans cet amour et dans cette vérité (cf. *Jn* 17, 19) pour qu'il offre, en « grand-prêtre miséricordieux » (*He* 2, 17) le sacrifice qui réconcilie le monde et permet l'adoption filiale de l'homme réconcilié (cf. *Rm* 8, 21 ; *Ep* 1, 5).

L'Épiphanie de la miséricorde dans le Coeur du Christ

Ainsi se manifeste « la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes » (*Tt* 2, 11). Le baptême de Jésus est une épiphanie du Père miséricordieux qui fait grâce en envoyant son Fils et leur commun Esprit. La très sainte et très miséricordieuse Trinité se manifeste à l'homme pécheur et lui offre la grâce d'une nouvelle naissance. Mystère de lumière et de beauté : l'astre d'en-haut visite le pays de l'ombre (cf. *Lc* 1, 78-79), Dieu invite l'homme à venir à la lumière. Le coeur lumineux du Christ est le foyer rayonnant de cette lumière. C'est vers lui que nous conduit l'Esprit du Père, c'est à lui qu'il nous attire. Approchons-nous sans peur de ce Coeur silencieux et lumineux qui nous ouvre ses portes. Pénétrons dans ce Coeur. Et naissons de l'Esprit à une vie nouvelle pour la gloire de notre Père qui nous dit : « Tu es mon fils, aujourd'hui je t'ai engendré. »